Je découvre le monde avec Arthur !

6 mois de navigation avec Arthur

le bilan

Le petit journal d'Arthur

n°8
août - sept. 2022

L'Ouest

de l'Ecosse et de l'Irlande

En pratique...

...lever un filet

Au Sommaire

C'est décidé, nous devons rejoindre la France pour hiverner et optimiser notre bateau. Arthur descend l'Ecosse avec nos amis canadiens, puis découvre l'Ouest de l'Irlande avant de rejoindre le Finistère et la Bretagne. Voici le bilan de nos découvertes, nos rencontres, notre apprentissage. Et aussi nos questionnements sur la suite à envisager pour notre aventure.

2 Photos : entre l'Ecosse et l'Irlande

4 Récit : août et septembre, notre retour par l'Irlande de l'Ouest

6 Pas à pas : réaliser un filet de Maquereaux

7 Et maintenant ? La suite de notre aventure...

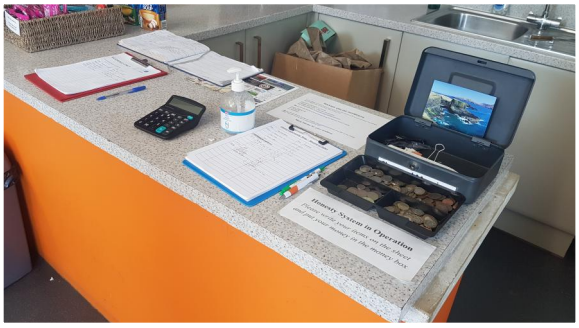
8 La trace d'Arthur

Photos : entre l'Ecosse et l'Irlande

A travers les parcs naturels d'Arisaig et les jardins d'Inverewe, nous avons découvert et admiré des milliers d'espèces de plantes importées du monde entier par des naturalistes passionnés, qui entretiennent ces endroits depuis des décennies. Malgré ses tempêtes et conditions parfois rudes en hiver, l'Ecosse est un refuge pérenne pour la conservation de la flore.

Dans le nord, on croise peu de monde. Alors que nous vivions la plupart du temps en vase clos, à bord et à l'escale, nous avons pu mesurer à quel point nos rares amis croisés en cours de route nous ont donné des ailes et du bonheur ! Pour la suite de notre voyage, nous souhaitons intégrer au projet davantage de rencontres et d'interactions avec d'autres personnes.

L'Ecosse et l'Irlande regorgent de ruines, témoignages d'un passé riche et parfois rude. Le sinistre massacre qui a eu lieu dans cette petite chapelle sur l'île d'Uig, opposant les clans MacDonald et MacLeod, contraste avec l'esprit d'entre-aide et l'honnêteté des habitants actuels de l'île de Canna non loin de là. Dans ce petit magasin communautaire, c'est le client qui gère la caisse quand il fait ses courses.



Les paysages, les visites, les dauphins, les baleines, la vie en bateau... deviennent peu à peu le quotidien de nos enfants. La normalité. Rien de mieux qu'un épisode de "Tracteur Tom" pour rompre avec cette "monotonie"...

Récit : Un an déjà !

Et voilà un an que nous habitons sur Arthur ! Un temps à la fois long et court. Une année que nous avons quitté notre maison, nos emplois, l'école, pour nous installer à bord et préparer le voilier à partir. Six mois de travaux puis six mois de voyage le long de la Bretagne, en Irlande et en Ecosse. Une grande aventure avec des hauts et des bas.

Arrivés à l'île de Valentia au sud de l'Irlande, en route pour la France.

Au mois d'août, nous avons du nous rendre à l'évidence : entre la convalescence de Guillaume suite à son accident et le problème de l'arbre d'hélice du bateau, notre programme initial devait être entièrement bouleversé. Grande déception !

Heureusement, à ce moment là, nous avons eu le bonheur de retrouver en Ecosse, nos amis du voilier Blue Hour. Nous les avions rencontré lors de notre premier voyage avec Oleo, au Groenland. Avec eux, nous avons parcouru Skye, fait un tour dans les Hébrides extérieures et découvert Canna. Puis nous sommes redescendus vers l'île de Gigha, au sud de l'Ecosse, en passant par Oban et quelques jolis mouillages.

Jonas a appris à Charlie à pêcher. Joni a montré à Axelle comment tricoter. Nous avons partagé d'excellents repas et échangé des recettes. Nous avons fait de belles promenades, chassé le wifi au sommet des collines, sortis les kayaks et les paddles, dégusté des crabes et des homards fraîchement pêchés, promené le chien Sirius.

Nos amis canadiens avec leur chien "Sirius".

Une bonne quinzaine de jours partagés ensemble. Il n'y a pas à dire, le voyage c'est magnifique, mais avec des amis c'est merveilleux. Hélas, le périple de Blue Hour touchait à sa fin et tandis qu'Arthur filait vers l'Irlande, nos amis partaient vers Glasgow pour hiverner leur voilier et rentrer au Canada.

La côte Ouest de l'Irlande s'est révélée nettement plus estivale que l'Ecosse. Nous avons eu la chance d'avoir beaucoup de soleil, une douceur merveilleuse et des plages plus magnifiques les unes que les autres ! Peu de vent, ce qui est assez inhabituel pour le souligner… Nos navigations ont été douces et tranquilles accompagnées de beaucoup de dauphins et de baleines.

L'école a repris dans le bateau avec peu d'enthousiasme tant du côté des enfants que des parents. Sur l'île de Valentia, nous avons rencontré notre premier voilier français depuis longtemps. Fred, son capitaine, connaît bien la région pour y naviguer depuis une bonne douzaine d'années.

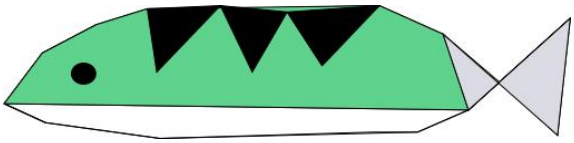
Charlie et Axelle sur Arthur, de retour en France.

Puis nous avons traversé directement de l'Irlande jusqu'à Ouessant, en passant dans l'archipel des Scilly sans s'y arrêter pour profiter de la fenêtre météo. Quatre journées assez tranquilles avant d'entrer dans la baie de Lampaul par un temps radieux.

Lorsqu'on arrive à Morgat, la boucle est bouclée. Nous nous y étions arrêté en mai et nous y voici de nouveau quatre mois plus tard. Pour notre plus grand plaisir, nous y sommes rejoints par Océane et Constantin sur leur mini 6,50. Nous les avions rencontré en Ecosse au moment de l'accident de Guillaume et ils avaient été d'un grand soutien très chaleureux ! Il faut maintenant songer à l'hivernage du bateau, aux travaux, au carénage absolument indispensable. Il faut dire que la coque d'Arthur est couverte d'algues et de moules. Tout un écosystème s'est développé bien à l'abri, à notre grand désarroi. Nous perdons beaucoup de vitesse à cause de tous ces passagers et, si Arthur n'est pas un voilier de course, cela nous pénalise tout de même trop. Nous voici donc au début d'une nouvelle étape, moins exaltante peut-être, mais tout à fait nécessaire !

Lever un filet de maquereau

Par Charlie et Axelle



D'abord, il faut lui couper la tête entre l'ouïe et les nageoires. Après, il faut lui ouvrir le ventre et le vider.

Il faut mettre le couteau derrière la nageoire, puis couper sous la nageoire et ensuite couper dans le sens inverse en raclant la colonne vertébrale.

Ensuite, il faut racler la peau des entrailles pour enlever les arrêtes des côtés. Puis enlever les arêtes du milieu.

Enfin, le laver et le faire cuire.

Nous avons fait le choix d'investir dans un voilier d'occasion des années 1990. Son refit nous a donné du fil à retordre... si les travaux furent parfois longs et fastidieux, nous en avons beaucoup appris sur l'art et la manière de retaper un voilier en aluminium pour le transformer en unité d'expédition. Cet essai de 6 mois en mer fut riche d'enseignements. Les quelques réparations et améliorations à effectuer pouront être opérées cet hiver. Cependant, nous nous posons encore des questions sur l'objectif du voyage et la vie à bord...

Arthur : le bilan au bout de 6 mois de nav

Notre Dalu 47 est sécurisant et très habitable. L'équipage doit cependant s'adapter à son poids trois fois supérieur à notre ancien voilier "Oleo" : anticipation et prudence sont de rigueur ! Côté travaux, il faut en priorité régler le problème de l'arbre d'hélice (dont l'huile située dans l'étambot fuit) et faire ce qu'il faut pour le rendre plus performant. Enfin, de nombreuses améliorations de sécurité et de confort ont été notées, de quoi nous occuper tout l'hiver.

Vie à bord : besoin d'interactions

Nous sommes une famille avec 3 enfants pleins de vie. Ce début de voyage nous a enseigné que nous avons besoin de prendre l'air régulièrement et de partager notre aventure, sur place, avec d'autres personnes. Nous devons tenir compte de cette composante pour la suite de notre voyage.

Objectif : choisir, c'est sacrifier !

Navigation, exploration, rédaction, vidéo, informatique, bricolage, soudure, cuisine, low-tech / green-tech, musique, culture... nous avons de nombreuses passions ! Qui, malheureusement, se heurtent à une réduction substentielle de notre temps libre, rogné par la vie à bord, l'école, la gestion du bateau, les réparations, l'entretien, les enfants à occuper. En outre, si nous sommes sans aucun doute déterminés à naviguer et découvrir le monde, nous n'avons pas d'objectif précis. Nous devons donc continuer à réfléchir, étudier une solution pérenne et satisfaisante pour tous, fixer le but de notre projet, avec les partenaires que nous trouverons. Notre objectif sera d'autant plus motivant s'il participe, même indirectement, à la santé de notre planète et de ses océans. Alors si vous avez des idées, nous sommes tout ouïe !

Petit journal : on continue ?

Pour le moment, la diffusion du petit journal est limitée à notre cercle restreint de connaissances. Nous avons pourtant fait l'expérience de soigner sa mise en forme. Tâche qui s'avère plus chronophage que prévue, même si la fonction "copier-coller" est bien pratique pour passer d'un numéro à l'autre. Le petit journal continuera donc son chemin pour donner de nos nouvelles, même si cela se fera sous une forme différente.

Arthur est arrivé à Cordemais où il est mis à sec tout l'hiver pour travaux. Pendant ce temps, nous nous posons du côté d'Angers où les enfants sont scolarisés.

La trace d'Arthur

Trace globale du voyage

Voici la trace GPS d'Arthur, parti d'Arzal jusqu'au nord de l'Ecosse par la mer d'Irlande, suivi d'un retour par l'Ouest des hébrides et de l'Irlande.

La Bretagne sud et les îles Scilly : sans conteste des zones de navigation agréables et fréquentées. Cette année, nous avons été particulièrement séduits par Belle-île, la baie de Douarnenez et la anse de Tresco aux îles Scilly.

L'Est de l'Irlande : un peu moins intéressante et chère. Nous avions hâte de progresser au nord.

Les hébrides écossaises : un régal pour les yeux avec ses paysages splendides et mélancoliques. Mais aussi un bon accueil et de nombreuses possibilités de visites. On y croise peu de monde sur l'eau en dehors des ports et de la zone SE, et quasiment aucune famille avec enfants.

Les hébrides extérieures : nous n'y avons fait qu'un seul mouillage, venteux, dans un fjord quasiment désert. Un dépaysement assuré.

L'Ouest de l'Irlande : depuis longtemps l'une de nos zones de navigation favorites, avec ses nombreuses possibilités pour s'abriter malgré une météo qui peut se montrer difficile. Le nord est authentique, peu fréquenté par le tourisme. Le sud plus accessible, on y croise davantage de voiliers. Notre objectif étant de rentrer en France et la météo étant favorable, nous n'avons pas beaucoup profité de l'Irlande... mais nous y retournerons très certainement !

La trace d'Arthur et ses statistiques approximatives.

Le petit journal d'Arthur n°8

Rédaction : Anne-Sophie, Guillaume, Charlie, Axelle et Tristan
PAO : scribus, gimp, libreoffice, gpx viewer
Nous contacter : contact@voilier-arthur.fr